



Photo: Matthew Hollet

RESURRECTION: KELLY BUILDING

by Wallace Brannen

A sculpture garden-cum-graveyard marks the demolished heritage buildings of the neighbourhood.

Un jardin de sculptures représente un cimetière des bâtiments patrimoniaux du quartier qui ont été démolis.

Anyone wandering Halifax's Granville Street last October 17 witnessed a ghostly vision. The Kelly Building, a registered heritage property demolished in 2006, was briefly resurrected at its former address as a billowing fabric apparition. For a brief time between six in the evening and midnight, the historic façade loomed over the sidewalk. Filling the empty lot behind this eerie scene were 21 suitcase-tombstones, each one marking a nearby building that has been lost in the shakedown of Halifax's built heritage.

The creative installation was not the brainchild of heritage activists, but of local artists paying homage to the city's fleeting heritage. Charley Young and Sarah Haydon Roy, recent graduates of the Nova Scotia College of Art and Design, collaborated to create *Resurrection: Kelly Building* as part of the second annual Nocturne: Art at Night event, a celebration of art and the urban landscape that

attracted close to 10,000 people.

The façade installation created a breathtaking monument, while the empty-lot graveyard presented a grim register of similar losses: C. Kaizer and Son, C.H. Robertson, M.A. Buckley, M.S. Brown, Webster and Smith and 16 equally important Granville Street buildings and their associated businesses.

The artists were motivated by the building losses they had witnessed while studying in Halifax. Charley Young was working at the flower shop in the venerable Macara-Barnstead Building next door to the Kelly Building when it came down. Of further inspiration, Young describes witnessing the demolition of Trinity Anglican Church at the corner of Cogswell and Brunswick streets, a church she had walked past to attend her classes. She describes it as her seminal moment, "seeing through it" as windows came out and walls came



Photo : Keltie MacNeil

UNE RÉSURRECTION : L'IMMEUBLE KELLY

par Wallace Brannen

Les inscriptions sur les valises-pierres tombales rappellent le style des enseignes publicitaires des immeubles disparus.

The suitcase-tombstones are stencilled in a style reminiscent of the advertising used on the buildings being remembered.

Le 17 octobre dernier, un spectacle fantomatique a été présenté sur la rue Granville de Halifax : l'immeuble Kelly, un bien patrimonial enregistré qui a été démoli en 2006, a brièvement réapparu à son ancienne adresse sous forme de projection éthérique. Entre 18 heures et minuit, la façade historique s'élevait de nouveau depuis le trottoir. Derrière cette étrange scène, 21 valises-pierres tombales réparties sur le terrain vague marquaient l'emplacement des immeubles voisins qui ont disparu dans le bouleversement du patrimoine bâti de Halifax.

Cette représentation créative n'était pas le fait de défenseurs du patrimoine, mais d'artistes locaux rendant hommage au patrimoine fuyant de la ville. Charley Young et Sarah Haydon Roy, récentes diplômées du Collège d'art et de design de Nouvelle-Écosse, ont collaboré à la résurrection de l'immeuble Kelly dans le cadre de la deuxième édition annuelle de la manifestation artistique Nocturne: Art at Night

célébrant l'art et le paysage urbain, qui a attiré près de 10 000 visiteurs.

L'installation de la façade a créé un monument époustouflant tandis que le cimetière en terrain vague a constitué un triste rappel d'autres pertes : les immeubles de C. Kaizer and Son, C.H. Robertson, M.A. Buckley, M.S. Brown et Webster and Smith ainsi que 16 autres bâtiments tout aussi importants de la rue Granville et leurs commerces.

Les artistes ont été motivées par les disparitions d'immeubles qu'elles ont constatées pendant leurs études à Halifax. Charley Young travaillait chez un fleuriste dans le vénérable immeuble Macara-Barnstead voisin du Kelly lorsqu'il a été démoli. Elle cite aussi comme source d'inspiration le fait qu'elle a vu tomber l'église anglicane Trinity à l'angle des rues Cogswell et Brunswick, devant laquelle elle passait en se rendant à ses classes. Elle a été profondément marquée par le moment où son

A crew from Coastal Restoration and Masonry Ltd. operated the man-lift to assist with installation.

Une équipe de l'entreprise Coastal Restoration and Masonry a utilisé un engin de levage pour faciliter les opérations.



Photo: Charley Young

down. The installation is a remembrance of what Young describes as “our fleeting heritage.”

The technical aspects of the resurrection project are a blend of tradition and an au courant tendency toward the industrial. Frottaged fabric (black rubbings on white fabric) was lit from behind, revealing an impression of the Kelly Building’s materials and architectural details in the form of a giant drape. The sculpture garden-cum-graveyard that it fronted was similarly straightforward. Suitcases were painted white and stencilled with a lettering style reminiscent of the original advertising once found on the buildings being remembered.

If the proverbial picture is worth a thousand words, then it can be said that a successful art installation speaks volumes. *Resurrection: Kelly Building* was more than a simple snapshot of what

was, or a token remembrance of loss. For six hours Haligonians were provided a means of seeing through, walking through and feeling the spirit of a missing cultural marker. We were given a rare opportunity to engage the heritage issue outside the usual venue of acrimonious debate. It is sad that the subject matter of this historic tableau is privation, but nonetheless, a message has been delivered in an unusual, innovative and strong voice: Look at what we’ve lost!

Wallace Brannen is an art appraiser and consultant who writes about art and related issues. He is a member of the Heritage Trust of Nova Scotia who recently retired from the board.

A more detailed version of this article can be found at www.heritagecanada.org/eng/mag.html.

Preview next issue

Aperçu du prochain numéro

The Strutt House: Geometric Modernism at Work
La maison Strutt : Le modernisme géométrique à l'œuvre

Saint John's Ordnance Corps Building Coming Back to Life
Le bâtiment du Corps des magasins militaires de St. John's renaît



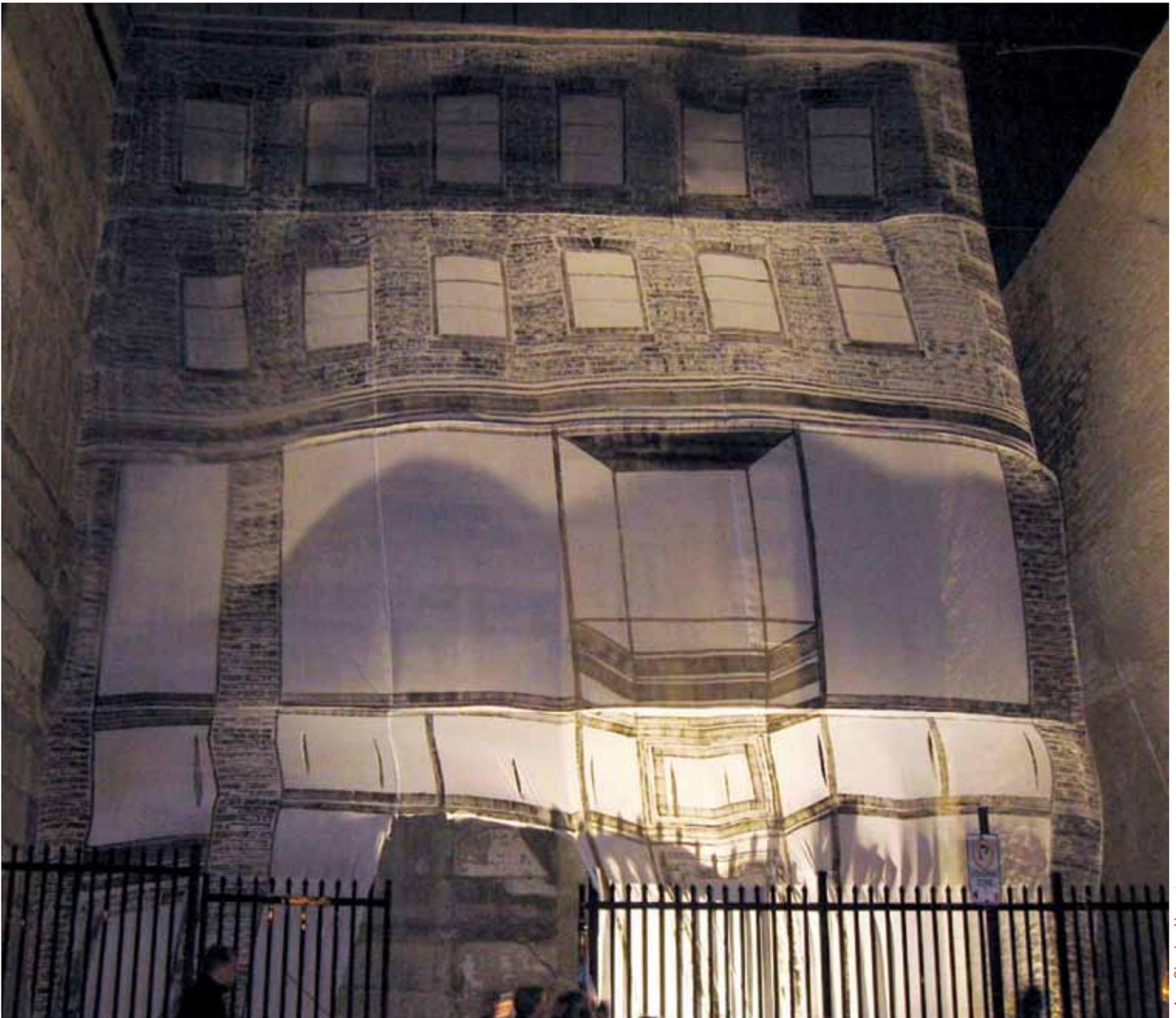


Photo : Charley Young

L'immeuble Kelly a été ressuscité sur un écran ondulant dans la nuit.

Resurrected on fabric, the Kelly Building undulated in the night air.

regard a pu traverser l'église après que les fenêtres avaient été retirées et des murs avaient été abattus. L'installation artistique rend hommage à ce qu'elle appelle « notre héritage éphémère ».

Les aspects techniques du projet de résurrection allient tradition et tendance actuelle en faveur de l'industriel. L'écran en tissu marqué par la technique du frottage (marques noires sur tissu blanc) était éclairé par derrière, révélant une impression des matériaux et des détails architecturaux de l'immeuble Kelly sur un drap géant. Derrière lui, le jardin des sculptures aux allures de cimetière était tout aussi évocateur. Des objets trouvés, c'est-à-dire des valises, avaient été peints en blanc et ornés de lettrage rappelant le style des enseignes publicitaires originales des immeubles disparus.

Comme une image vaut mille mots, une installa-

tion artistique réussie est abondamment expressive. La résurrection de l'immeuble Kelly était davantage qu'un cliché de ce qui avait été ou un symbole de la perte. Pendant six heures, les Haligoniens ont eu la possibilité de revoir un monument culturel, de le traverser et de percevoir son esprit. C'était une rare occasion d'aborder la question du patrimoine autrement que dans le cadre d'un débat acrimonieux. Il est triste que l'objet de ce tableau historique soit une disparition, mais il reste qu'un message a été communiqué d'une façon inusitée, innovatrice et vigoureuse : « Voyez ce que nous avons perdu! »

Wallace Brannen est un évaluateur d'œuvres artistiques et expert-conseil qui écrit au sujet des arts et de sujets connexes. Il est membre du Heritage Trust of Nova Scotia; il vient de se retirer de son conseil d'administration.